



**POSTAUX
DE PARIS**

Fédération Nationale des Salariés du Secteur des Activités Postales et de Télécommunications
SYNDICAT DES SERVICES POSTAUX DE PARIS - 67 rue de Turbigo - 75139 PARIS CEDEX 03
CCP PARIS 14 569-53 A - Téléphone : 01 48 87 68 15 - Télécopie : 01 42 74 66 27 - E.mail : cgt.postaux@wanadoo.fr



Section de Paris 16

Paris, le 16/09/2009

TOUS EN GRÈVE ET A LA MANIFESTATION MARDI 22 SEPTEMBRE CONTRE LA PRIVATISATION DE LA POSTE

Le gouvernement doit présenter prochainement à l'Assemblée nationale et au Sénat, un projet de loi qui prépare la privatisation de La Poste en ouvrant le capital de celle-ci à des investisseurs

C'est contre ce projet que les syndicats appellent tous les postiers à faire une grande journée de grève et de manifestations dans tout le pays, le mardi 22 septembre.

Une privatisation qui ne dit pas son nom :

Ni le gouvernement, ni la direction de La Poste ne parlent évidemment de privatisation.

Pour tenter de calmer l'inquiétude des postiers et des usagers et pour essayer d'éviter toute contestation, les dirigeants de La Poste et le gouvernement nous parlent d'un simple « changement de statut » qui serait sans conséquence pour le personnel car l'État resterait majoritaire.

C'est exactement ce qui avait été dit à propos d'EDF, de France Télécom ou de toutes les privatisations qui ont eu lieu ces dernières années.

L'exemple de France Télécom :

L'exemple de France Télécom est éloquent. Alors qu'il y a dix ans leur direction leur tenait le même langage que notre direction nous tient en ce moment, nous pouvons tous constater aujourd'hui que ce qu'ils disaient était bien du baratin.

Aujourd'hui, France Télécom est une société anonyme cotée en Bourse.

L'État ne détient plus que 23% du capital, le reste a été cédé à des capitalistes privés et ceux ci exigent toujours plus de rentabilité et de bénéfices sur le dos du personnel. Les effectifs ont déjà été réduits de 160 000 salariés à 100 000.

Après le non-remplacement des agents qui partent à la retraite, cela a été les plans de départs en préretraite. Et en même temps, France Télécom exerce des pressions sur les salariés pour qu'ils quittent l'entreprise, ou pour qu'ils acceptent un autre poste en changeant d'activité parfois loin de chez eux, les obligeant à déménager.

L'ensemble des salariés est visé, y compris les cadres qui se voient fixés des objectifs souvent hors de portée ce qui conduit, comme nous avons tous pu le voir dans les médias, certains d'entre eux jusqu'au suicide.

Alors tout cela doit nous faire réfléchir.

Une privatisation que La Poste prépare depuis longtemps...

Cela fait maintenant des années que la direction de La Poste prépare cette privatisation par l'arrêt du recrutement par concours de fonctionnaires, la suppression de 52 000 emplois rien que ces cinq dernières années, la séparation des secteurs d'activité, la fermeture de bureaux de petits villages, des réorganisations incessantes partout.

A Paris 16, avec celle qui se profile en novembre avec seize emplois supprimés, cela fera la 4^{ème} réorganisation depuis 2004.

Toute cette politique n'a pour seul but que d'augmenter la rentabilité pour pouvoir attirer les capitalistes privés et leur servir sur un plateau les secteurs les plus profitables.

La Poste a fait plus de trois milliards d'euros de bénéfices ces cinq dernières années et 400 millions rien qu'au 1^{er} semestre 2009.

.../...

La privatisation prépare de nouvelles dégradations du service rendu et des conditions de travail :

Certains, parmi nous, peuvent avoir le sentiment qu'avec tous les reculs qui nous ont été imposés ces dernières années, la privatisation ne changerait pas grand-chose.

Pourtant si ! Pour la direction de La Poste, la privatisation serait une nouvelle étape et la porte serait grande ouverte aux capitalistes privés. Ceux-ci se moqueraient bien, comme le font déjà les dirigeants de La Poste d'améliorer le service rendu, de développer le service public.

Et encore plus qu'aujourd'hui, ce serait la course à toujours plus de rentabilité pour faire toujours plus de bénéfices à distribuer aux actionnaires.

Ils se débarrasseraient de tout ce qu'ils ne trouveraient pas rentable en accélérant encore la fermeture de tous petits bureaux de poste et de tous les services qui ne leur paraîtraient pas assez rentables, sans tenir compte de leur utilité sociale.

Encore une fois, la recherche de la rentabilité maximum au détriment du service rendu aux usagers et des conditions de travail des postiers, c'est déjà la politique de La Poste.

Alors qu'est ce que cela sera quand nos dirigeants seront directement aux ordres d'actionnaires qui leur demanderont toujours plus de dividendes !

C'est une menace contre tous les postiers :

Bailly le président de La Poste prétend que tout se fera sans plans de licenciements.

Qui peut le croire ?

Si La Poste est privatisée, on se retrouvera comme dans n'importe quelle entreprise privée qu'on soit fonctionnaire ou contractuel. Les attaques s'accélèreraient contre les postiers qui iraient gonfler encore les rangs des chômeurs.

Nous avons la force de nous opposer à leur projet :

Alors, nous devons nous opposer à ce projet. Par notre nombre, environ 280 000, nous avons la force d'y mettre un coup d'arrêt. Nous avons la force d'imposer des embauches, une augmentation de salaires pour améliorer nos conditions de travail et de vie.

La journée de grève de ce mardi 22 septembre doit être l'occasion de montrer notre force et notre détermination.

Plus nous serons nombreux dans le pays à faire grève et à manifester, plus nous retrouverons confiance en notre force collective. Plus nous pourrions avoir la sympathie active d'usagers.

Plus nous pourrions entraîner d'autres travailleurs pour préparer la riposte d'ensemble nécessaire face aux attaques du gouvernement et du patronat.

**Alors soyons nombreux
le 22 SEPTEMBRE 2009
en grève et à la manifestation
à 14 h devant le Siège de La Poste
jusqu'au Sénat**

RDV : Siège de La Poste, boulevard Vaugirard, 15^{ème} arrondissement M° Gare Montparnasse